



50 ans de la Garde Aérienne Suisse de Sauvetage, Rega

Le sauvetage par les airs existe depuis environ 50 ans. Au sein de la Société Suisse de Sauvetage (SSS) un petit groupe de pionniers s'était jadis penché sur l'idée, alors utopique, du sauvetage par les airs. Le 27 avril 1952, lors de l'assemblée annuelle qui s'est tenue à Douanne, a été créée la Garde Aérienne Suisse de Sauvetage (GASS) en tant que sous-section de la SSS. Le petit groupe de pionniers d'autrefois est devenu aujourd'hui une organisation professionnelle comptant environ 250 collaboratrices et collaborateurs.

Les premières interventions suivirent rapidement la fondation de la GASS. En septembre 1952, les premiers parachutistes de sauvetage de la GASS reçurent une formation en Grande-Bretagne. Le 22 décembre 1952, à Davos, l'intervention de l'hélicoptère dans une mission de sauvetage démontra les nouvelles possibilités de cet engin. A l'évidence, l'avenir du sauvetage aérien appartenait à l'hélicoptère. En 1960, les sauveteurs aériens devinrent indépendants. Le 19 mars, la GASS se sépara de la SSS et fut entièrement réorganisée. Le dispositif du sauvetage aérien fut décentralisé et doté d'une centrale d'alarme. Petit à petit, de nouvelles techniques de sauvetage furent développées, ce qui valut à la Rega la reconnaissance des spécialistes de la profession, en Suisse comme à l'étranger. En plus du sauvetage en montagne, la Rega s'occupa bientôt du rapatriement de personnes accidentées ou tombées malades à l'étranger. En 1979, les membres actifs de l'association de la Garde Aérienne Suisse de Sauvetage décidèrent de créer la *fondation de la Garde Aérienne Suisse de Sauvetage*.

Juin 2002

Rega

Couvent de St-Gall

Éditorial

ISO 9001:2000

Perspectives pour l'an 2003

**Bourse Numismatique
Internationale Geneva**

Les performances de la Rega ont valu à cette dernière une excellente réputation. En 1965, le Conseil fédéral a nommé la Rega membre corporatif de la Croix Rouge Suisse et en 1981, les délégués de la Croix Rouge Suisse approuvèrent l'admission de la Rega, comme membre actif, dans l'organisation humanitaire fondée par Henri Dunant. Depuis, la Rega est membre corporatif de la CRS. Grâce aux contributions financières de ses donatrices et donateurs (plus de 1,6 million de personnes), cette organisation privée et indépendante jouissant du statut de fondation n'a bénéficié jusqu'à aujourd'hui d'aucune subvention de la part des pouvoirs publics.

Rega

La pièce

L'avers représente le détail d'un hélicoptère de la Garde Aérienne Suisse de Sauvetage. Une chaîne de montagnes constitue l'arrière-plan de la partie inférieure sur laquelle on peut lire «1952-2002» et, juste en-dessous en italique, le mot «*rega*» suivi du logo de la Garde Aérienne Suisse de Sauvetage. Dans la partie supérieure gauche du revers se trouve la croix, qui peut soit être interprétée comme celle du drapeau suisse, soit comme celle de la Croix-Rouge. Plus à droite, on peut lire verticalement sur trois lignes «2002» et les mots «CONFOEDERATIO HELVETICA». Sur la partie inférieure droite est inscrit en grands caractères le montant correspondant à la valeur de la pièce, soit 20 fr. Le fond est constitué d'une structure circulaire qui rappelle un rotor.

La monnaie commémorative «Rega» en bref

Date d'émission: 8 juin 2002; artiste: Raphael Schenker, Zurich

Sujet Hélicoptère de sauvetage

Valeur nominale 20 francs

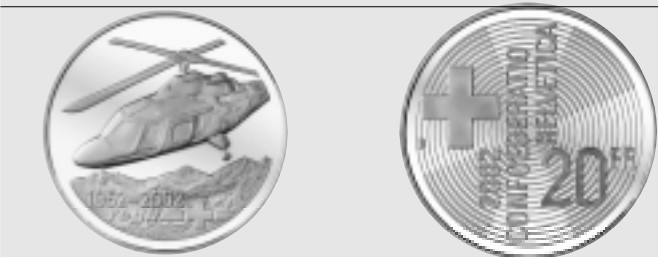
Alliage Argent 0,835

Poids 20 g

Diamètre 33 mm

Non mise en circulation max. 80 000

Flan bruni max. 12 000



L'artiste

Le graphiste Raphael Schenker est né à Zurich le 26 avril 1971. Il grandit à Kilchberg, où il fréquente l'école primaire et secondaire. En 1987, il se présente au cours préparatoire de l'École d'art et médias de Zurich puis suit une formation de graphiste de 1988 à 1992. En 1992/93, il se spécialise dans le graphisme assisté par ordinateur. En 1993, après la mort de son père, il reprend l'atelier de ce dernier à Adliswil (aujourd'hui «Schenker visuelle Kommunikation»). En 2001, il transfère son atelier à Zurich, où il crée la société ATAI Graphic Design. Ses spécialités sont le graphisme, la conception de logos et de sites Internet, la typographie et les nouveaux médias. Raphael Schenker fait partie de l'association professionnelle SGD (Swiss Graphic Designers). Il a non seulement conçu la pièce commémorative Rega, mais également un timbre pour la Poste sur le même sujet.

Couvent de St-Gall

Le couvent de St-Gall a été inscrit en 1983 sur la liste du patrimoine culturel mondial de l'UNESCO. Ce bâtiment y est présenté comme un exemple parfait de couvent carolingien. Devenu un haut lieu de la religion, de l'économie et de la culture sous l'impulsion de l'abbé Gozbert (816 - 837), le couvent conserve dans sa bibliothèque baroque des manuscrits d'une très grande valeur, notamment les plus vieux plans d'architecture que l'on connaisse.

Le fait que le couvent de St-Gall était déjà un monastère et un centre culturel important au haut Moyen-Âge n'apparaît pas au premier coup d'œil. En effet, l'ensemble des bâtiments est plutôt d'aspect baroque. Autour de l'imposante cathédrale de style baroque tardif sont regroupées diverses constructions récentes disposées d'une manière austère que l'on retrouve dans l'aménagement de la grande place située devant le couvent. En fait, la notoriété de l'endroit est moins due à ses constructions baroques imposantes ou au caractère de l'ensemble des bâtiments, qu'aux pans de murs médiévaux et aux écrits et documents qui rendent compte du Moyen-Âge chrétien en Europe. Dans ce contexte, il importe de mentionner tout particulièrement le «lapidarium», la bibliothèque et les archives du couvent.

L'histoire du couvent de St-Gall remonte à 612. C'est à cette époque que le moine itinérant irlandais Gallus construit un ermitage dans la haute vallée du Steinach. Trois ans plus tard, des cellules destinées à accueillir douze compagnons sont aménagées. En 719, le prêtre Otmar érige au même endroit un couvent qu'il dirige en tant qu'abbé jusqu'en 759 et dans lequel il introduit l'ordre des Bénédictins en 747. Grâce à de riches donations, le couvent devient bientôt un modèle de la vie monacale et scientifique. Une cité regroupant des artisans, les employés de l'abbaye et des auberges se développe alors autour du couvent. Dès le 9e siècle, elle sera protégée par des remparts.

Une nouvelle étape commence pour le couvent sous l'impulsion de l'abbé Gozbert (816 - 837). Ce dernier parvient en effet à détacher St-Gall de la surveillance de l'évêque de Constance. Le couvent devient alors un haut lieu de la religion, de l'économie et de la culture. Le monastère et l'église deviennent rapidement trop exigus et doivent être agrandis. Les travaux sont réalisés au 9e et au 10e siècle d'après les plans du couvent carolingien de Reichenau. Ces plans se trouvent aujourd'hui encore dans la bibliothèque du couvent.

Par la suite, le couvent devient progressivement un centre de la culture et des sciences occidentales, reconnu notamment pour ses copistes. C'est en effet ici qu'ont été élaborés les célèbres manuscrits décorés et enluminés ainsi que les grands psautiers, tels que le psautier de Folchard, comprenant de merveilleuses enluminures pour chaque psaume, ou le Psautier d'or, dans lequel est illustrée la vie du roi David en douze enluminures polychromes.

C'est l'abbé Cölestin II Gugger von Staudach qui entreprend en 1755 la construction de l'église actuelle et de la bibliothèque. En 1798, des troupes françaises occupent la Suisse orientale. Les biens du couvent des bénédictins de St-Gall sont alors confisqués par l'État avant même l'achèvement de l'église. En 1805, le Grand Conseil du canton de St-Gall décide de supprimer le couvent et de partager son patrimoine entre le canton et l'église catholique. En 1824, l'église, terminée en 1810, devient la cathédrale de l'évêché de Coire et de St-Gall nouvellement créé.

La pièce

Une représentation de l'église majestueuse du couvent de St-Gall occupe l'avvers. Au-dessus figure l'inscription «KLOSTER ST. GALLEN». Une reproduction du sceau du couvent de St-Gall orne le centre du revers. Le sceau représente la rencontre de saint Gall avec un ours, épisode tiré de la légende fondatrice de la ville. La scène est complétée par le nom «S'GALLVS» et surplombée de l'inscription «HELVETIA 2002», parallèle à la bordure. Au-dessous est inscrit le montant correspondant à la valeur de la pièce, soit 20 fr.

La monnaie commémorative «Couvent de St-Gall» en bref

Date d'émission: 8 juin 2002; artiste: Hans-Peter von Ah, Ebikon

Sujet Couvent de St-Gall

Valeur nominale 20 francs

Alliage Argent 0,835

Poids 20 g

Diamètre 33 mm

Non mise en circulation max. 75 000

Flan bruni max. 12 000



Éditorial

Chère lectrice, cher lecteur,

À côté des affaires courantes, deux thèmes vous touchant directement ou indirectement en tant que clients de *swissmint* nous ont particulièrement occupés l'année dernière. D'une part, nous avons pu mettre en service, avec un peu de retard, notre site internet intitulé www.swissmint.ch. La forte fréquentation de ce site, que ce soit pour obtenir des informations sur des monnaies ou pour passer commande, montre que celui-ci répond à un véritable besoin. D'autre part, *swissmint* a développé un système de management et a été évaluée en novembre dernier par l'Association Suisse pour Systèmes de Qualité et de Management selon les exigences ISO 9001:2000. Cette évaluation s'est soldée par la certification de son système. C'est le fruit d'un énorme travail dont devraient profiter tous nos clients puisque nous entendons continuer à améliorer nos produits ainsi que l'information qui leur est destinée. Je profite de l'occasion pour remercier tous les collaborateurs et collaboratrices de *swissmint* qui, par leur engagement, ont permis à ces deux projets d'aboutir.

Quant à vous, chère lectrice, cher lecteur, je vous souhaite beaucoup de plaisir avec nos nouvelles monnaies.

Kurt Rohrer, directeur de *swissmint*

ISO 9001:2000

Depuis novembre 2001, *swissmint* a obtenu sa certification selon le système de management de la qualité ISO* 9001:2000. Cela signifie-t-il que les pièces commémoratives et les monnaies courantes seront encore plus belles à l'avenir?

Dans le monde entier, la série des normes ISO 9000 sert de base pour définir et développer des systèmes de management de la qualité. Publiée en trois langues, soit en français, en allemand et en anglais, la norme européenne EN ISO 9000 est une traduction de la norme ISO 9000. Depuis son introduction en 1987, elle s'est fortement répandue en Suisse également et a été révisée à deux reprises depuis lors. A fin 2000, plus de 9 000 entreprises avaient développé un système de manage-

*ISO = International Organization for Standardization

ment de la qualité certifié dans notre pays. Et pour l'ensemble de la planète, elles devraient être près de 650 000 dans le même cas. Cette norme s'applique évidemment à l'industrie, mais on la retrouve également de plus en plus souvent dans d'autres domaines tels que le commerce, la construction, l'hôtellerie, les banques, les écoles et les assurances.

Avec le système de management de la qualité, ce n'est pas le contrôle final du produit qui est au premier plan. En effet, le système englobe tous les domaines de la production qui contribuent à la qualité du produit fini. Cela va de la gestion de l'entreprise à l'expédition et au service après-vente, en passant par le marketing, le développement de produits, l'acquisition du matériel et la production.

Le personnel de *swissmint* lors de la cérémonie organisée à l'occasion de la remise du certificat ISO.



Ce ne sont ni le prix ni la qualité des matériaux utilisés qui permettent de déterminer si un produit répond ou non aux exigences de la norme ISO 9000. L'essentiel est de savoir si le produit satisfait aux exigences posées. Dans ce contexte, il s'agit de répondre aussi bien aux critères objectifs mesurables et aux objectifs du fabricant qu'aux attentes subjectives de la clientèle.

La certification selon la norme atteste que l'entreprise en question répond aux critères suivants:

- La production de l'entreprise est adaptée aux besoins des clients, ce qui signifie que leurs exigences actuelles et futures sont évaluées et prises en compte. L'entreprise s'efforce de répondre aux attentes de sa clientèle.
- Tous les processus internes sont définis, décrits et dûment maîtrisés. Dans la mesure du possible, les «déperditions dues aux frictions» sont évitées grâce à une délimitation stricte des compétences et des responsabilités de chaque collaborateur.
- Les décisions se fondent sur des analyses et des données dont l'évolution peut être suivie depuis l'origine.
- Un des buts permanents de l'entreprise est l'amélioration constante de ses prestations.

Et pour en revenir à la question posée, à savoir si le respect de la norme ISO va entraîner une amélioration de la qualité des produits, il y a lieu de relever que tous les collaborateurs et les collaboratrices de *swissmint* sont impliqués dans l'optimisation constante de l'ensemble du système d'organisation, ce qui, à terme, aura à coup sûr des effets positifs pour nos clients.

Comme vous pouvez le constater, nous avons à cœur de toujours progresser. Et nous serions très heureux que vous puissiez nous aider dans cette tâche. C'est pourquoi nous vous sommes reconnaissants de nous faire part de vos remarques ou suggestions, par exemple par mail, à l'adresse info@swissmint.ch.

Perspectives pour l'an 2003

Pour l'an 2003, *swissmint* prévoit d'émettre les monnaies commémoratives suivantes:

- **Pièce bimétallique de 5 francs «Chalandamarz»**
La cinquième pièce de la série «Coutumes» est dédiée au «Chalandamarz», une fête destinée aux enfants qui trouve son origine dans le canton des Grisons, et plus précisément en Engadine. Elle sera à nouveau intégrée au jeu de monnaies courantes suisses.
- **Pièce en argent de 20 francs «Vieille ville de Berne»**
L'inventaire du patrimoine culturel mondial de l'UNESCO comprend quatre objets situés en Suisse, à savoir le couvent de Münstair, celui de St-Gall, la vieille ville de Berne et les trois castels de Bellinzone. La troisième d'une série de quatre pièces consacrées au patrimoine culturel mondial de l'UNESCO nous montrera la vieille ville de Berne.
- **Pièce en argent de 20 francs et**
- **pièce en or de 50 francs pour les «Championnats du monde de ski alpin à St-Moritz»**
En 2003, les championnats du monde de ski alpin se dérouleront à St-Moritz. Et pour la première fois, une monnaie commémorative sera émise à l'occasion d'une manifestation sportive. Nous entendons ainsi souligner le rôle important joué par le ski dans notre pays.

Tirage au sort des heureux gagnants lors de la Bourse Numismatique Internationale Geneva

La conférence de presse organisée à l'occasion de la présentation de la pièce commémorative frappée pour les 400 ans de l'Escalade s'est déroulée dans le cadre de la Bourse Numismatique Internationale «Geneva 2001». À côté des frappes d'essai, *swissmint* a montré à son stand les premières pièces définitives ainsi que le jeu de monnaies de l'année.

A l'occasion de la bourse numismatique de Genève, *swissmint* a tiré au sort 5 frappes d'essai de la pièce bimétallique dédiée à l'Escalade. Les heureux gagnants sont: Roland Berra, Onex; Marie De Piante, Carouge; Eva Rodriguez, Genève; Hans-Ulrich Wartenweiler, Oberhasli et Calogero Zinnanti, Genève. Nous leur adressons toutes nos félicitations.



Présentation de la monnaie de l'Escalade: de g. à dr.: P.-A. Zuber, créateur de la pièce; K. Rohrer, directeur de *swissmint*; A. Schmutz et P. Mayer, Compagnie 1602; O. Chaponnière, Société Genevoise de Numismatique

Editeur *swissmint*

Monnaie officielle de la
Confédération suisse
Bernastrasse 28
CH-3003 Berne
www.swissmint.ch

Marketing
Tél. +41 (0)31 322 60 68
Fax +41 (0)31 322 60 07
E-Mail: marianne.balmer@efv.admin.ch

Vente
Tél. +41 (0)31 322 74 49

Numismatique
Tél. +41(0)31 322 61 73

